

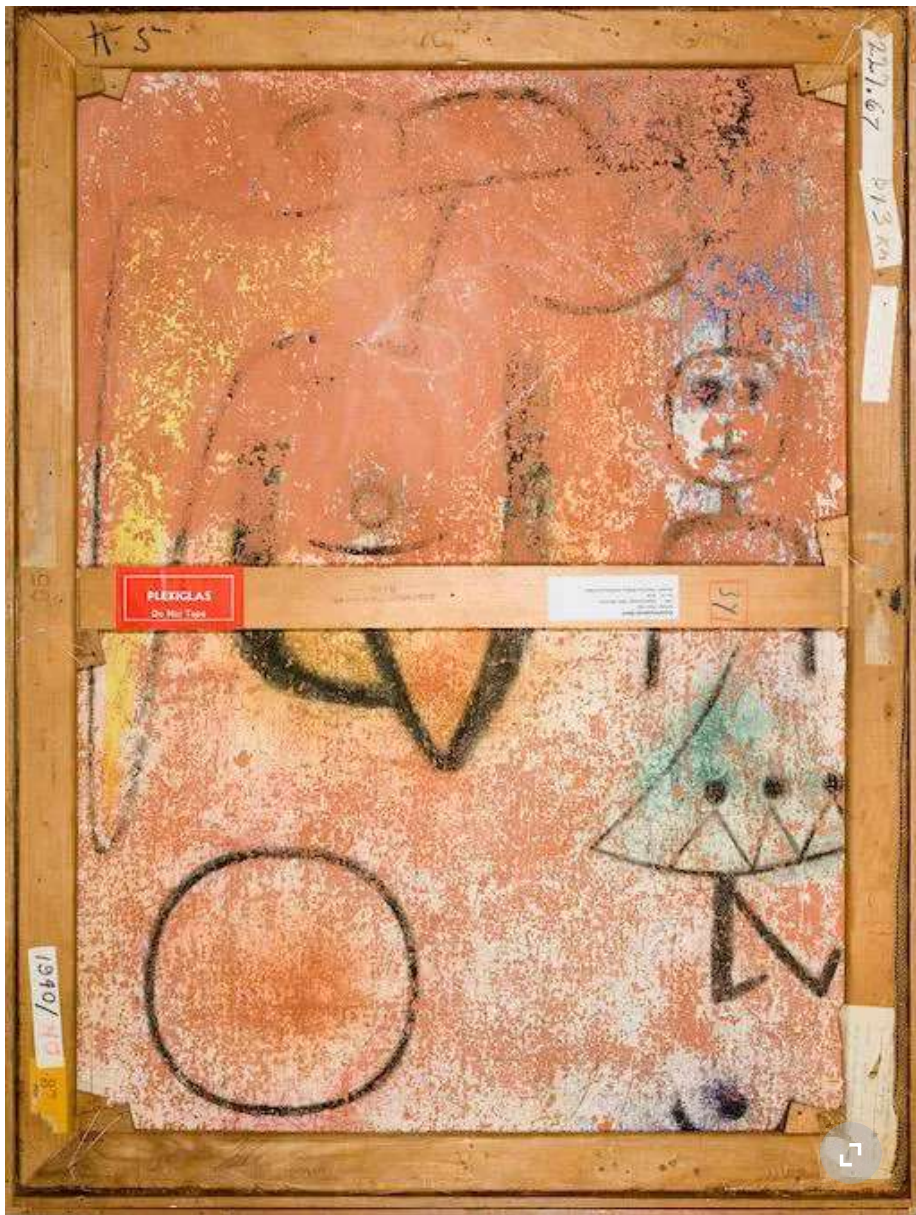
Exposition à Berne

Des enfants ont monté une exposition Klee

Le Zentrum a donné le pouvoir à treize commissaires âgés de huit à douze ans. Le résultat, qui se tient, possède son bon et son mauvais côté.



OPINION [Etienne Dumont](#)
Publié: 12.06.2022, 20h23



Le côté pile du tableau, qui était resté inconnu jusqu'en 1990.

Zentrum Paul Klee, Berne 2022.

C'est dans l'air du temps, comme aurait dit la parfumeuse Nina Ricci. Cet été, des enfants servent de curateurs au Zentrum Paul Klee (ZPK) de Berne. Ce sont eux qui ont déterminé le thème de l'exposition, puis son fil conducteur. Ils se sont déployés dans les énormes réserves de l'institution afin de choisir les œuvres. Ces experts d'entre huit et douze ans ont enfin collaboré à leur présentation et à leur mise en scène. Huit mois de boulot, accompli entre août 2021 et mars 2022. Huit mois d'engagement aussi. Les treize inscrits s'étaient engagés à participer régulièrement aux ateliers. Autant dire qu'ils ont du coup appris ce qu'était un travail

pratique, même si certains musées (y compris suisses) font parfois douter de leur efficacité à force d'administration.

Pourquoi cet inachèvement?

Intitulé «Un secret lumineux», le résultat se tient tout à fait. Il faut tout de même rappeler que les écoliers et écolières étaient encadrés (ce qui peut du reste sembler souhaitable avec des tableaux!) Tout tourne au final autour d'une seule toile. Elle remonte, comme la quasi-totalité du matériel actuellement présenté au public, aux dernières années d'activité de Klee. «Façade de verre», qui ressemble effectivement à un vitrail abstrait, date en effet de 1940. Le Bernois devait mourir peu après au Tessin des suites de sa sclérodémie paralysante. C'est en réalité le verso du tableau qui a intéressé les commissaires en herbe. Il y a là, découvert en 1990, un autre motif inachevé avec son titre: «Jeune fille meurt et renaît». Pourquoi cette interruption? Le thème aurait-il possédé pour Klee des résonances personnelles? Dans ce cas qui serait la «jeune fille», même si la dénomination peut aujourd'hui sembler incorrecte? Dit-on symétriquement «jeune garçon»?



Le tableau côté face, avec son allure de vitrail.

Zentrum Paul Klee, Berne 2022.

Avec l'aide (active tout de même) des archivistes du Centre, les enfants ont tenté de démêler l'écheveau et ils y sont parvenus. Un dessin préparatoire pour «Jeune fille meurt et renaît» s'intitule «Accident». Klee y fait allusion à une élève du Bauhaus, qui a fini par y enseigner la gymnastique dès 1928. Un esprit sain dans un corps sain. Karla Grosch incarnait la femme libre des années 1920. Elle séduisait un peu tout le monde. Felix Klee, le fils de Paul, en est tombé très amoureux. La sportive a cependant fini par lui préférer un architecte autrichien débutant. En 1933, tandis que les Klee fuyaient le nazisme en rentrant à Berne, Karla enceinte partait avec son amant à Tel-Aviv, où tout restait à faire surtout en matière de construction. La migrante laissait aux Klee son chat. Elle sera emportée peu après sur une plage par une vague monstrueuse. Noyade. Accident.



Les enfants dans les réserves du musée.
Zentrum Paul Klee, Berne 2022.

Un peu sentimentale, l'histoire se voit racontée en douze points. Ou douze étapes, comme pour un Chemin de Croix. Elle est illustrée par des tableaux (souvent admirables), des aquarelles (itou) et des dessins (selon moi plus faibles). Le ZPK confirme avec «Un secret lumineux» sa nouvelle option de proposer des parois hardiment colorées et de ne plus raconter la vie de Paul Klee sur les murs les plus extérieurs au parcours. Pour l'occasion, un amas de coussins carrés un peu rigides, assortis aux tonalités adoptées pour les cloisons, tient de l'aire de jeu au beau milieu de la grande halle. La présentation reste autrement classique. Les enfants n'ont pas encore développé la manie de tout vouloir changer, propre à leurs aînés se prenant pour des jeunes. On leur en sait gré.



Parmi les œuvres retenues «La dernière nature morte» de 1940. Une icône pour Klee.

Zentrum Paul Klee, Berne 2022.

Tel quel, «Un secret lumineux» offre son bon et son mauvais côté. Le versant favorable, c'est d'avoir passionné la fameuse «next generation» sur laquelle de vieux barbons ne cessent de proférer des âneries. Non, ce ne sont pas des extraterrestres! Pour intéresser il suffit souvent de montrer intéressant. Il est en revanche de permis de voir là une nouvelle défaite des conservateurs de musée, transformés en manutentionnaires de luxe. Les expositions se voient confiées à tout le monde, sauf eux. Les artistes. Des collectionneurs. Le public. Que sais-je encore? La chose permet par ricochet à la direction de faire l'impasse sur le travail scientifique. La recherche muséale se retrouve aujourd'hui

délaissée, pour ne pas dire diabolisée. Elle serait élitaire. L'essentiel devient en effet de «communiquer». Et si l'on faisait communiquer des enfants, au fait? Ce serait une idée pour les musées bernois, où le message me semble avoir parfois de la peine à passer...

Pratique

«Un secret lumineux, Klee exposé par des enfants»,
Zentrum Paul Klee, 3, Monument im Fruchtländ, Berne, jusqu'au 4 septembre. Tél. 031 359 01 01, site www.zpk.org ↗
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h.

Né en 1948, **Etienne Dumont** a fait à Genève des études qui lui ont été peu utiles. Latin, grec, droit. Juriste raté, il a bifurqué vers le journalisme. Le plus souvent aux rubriques culturelles, il a travaillé de mars 1974 à mai 2013 à la "Tribune de Genève", en commençant par parler de cinéma. Sont ensuite venus les beaux-arts et les livres. A part ça, comme vous pouvez le voir, rien à signaler. [Plus d'infos](#)

Publié: 12.06.2022, 20h23

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)